



ISSN 1766-3059

ISSN en ligne 2260-7846

## Présentation

**Catherine Blons-Pierre**

France Éducation International, Sèvres, France  
 blons-pierre@france-education-international.fr

**Marie-Christine Fougerouse**

DILTEC (EA 2288), Université Sorbonne Nouvelle, Paris  
 Université de Saint-Étienne, France  
 progfle@hotmail.com



Depuis la parution du *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECRL), les enseignants de langues, chercheurs et apprenants se sont acculturés à la vision d'un enseignement/apprentissage décliné en compétences parmi lesquelles figurent la compétence lexicale définie comme « la connaissance et la capacité à utiliser le vocabulaire d'une langue » (CECRL : 87). Cette compétence se compose, selon le CECRL, d'une part, d'éléments lexicaux et, d'autre part, d'éléments grammaticaux.

Les éléments lexicaux comprennent des expressions toutes faites, des locutions figées et des mots isolés ; les éléments grammaticaux appartiennent, quant à eux, à des classes fermées de mots (CECRL : 88) tels que les articles, les prépositions, etc. En parallèle à cette compétence lexicale, on trouve une compétence grammaticale définie par le CECRL comme la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser et de comprendre et d'exprimer du sens en produisant et reconnaissant des phrases bien formées selon ces principes et non de les mémoriser et de les reproduire comme des formules toutes faites (CECRL : 89). La grammaire, en quelque sorte, permet à l'utilisateur de la langue de mettre en musique symphonique les éléments lexicaux et grammaticaux qui composent la compétence lexicale.

Il n'y a, en général, pas de confusion entre compétence lexicale et compétence grammaticale, que ce soit au niveau des enseignants ou des apprenants de langue.

Les choses se complexifient lorsque l'on aborde les deux composantes de la compétence lexicale telles que définies par le CECRL, qui propose une bipartition de cette compétence en « étendue du vocabulaire » et « maîtrise du vocabulaire » correspondant à une double échelle de descripteurs caractérisant les niveaux A1 à C2. Les descripteurs utilisés pour l'étendue du vocabulaire du niveau A1 à B2 font

référence plutôt à la notion de « vocabulaire » tandis que, pour les niveaux C1 et C2, il est davantage question de « la bonne maîtrise d'un vaste répertoire lexical » (CECRL : 88). Le volume complémentaire au CECRL dans sa version en français parue en 2018 n'a pas modifié sensiblement cette bipartition entre vocabulaire et répertoire lexical dans les descripteurs actualisés relatifs à la compétence lexicale.

Cet aller-retour entre les notions de lexique et de vocabulaire se retrouve dans les supports pour l'enseignement/apprentissage que constituent les manuels pédagogiques. En effet, on rencontre dans la table des contenus des manuels pédagogiques, selon les auteurs et les éditeurs, les termes de « lexique », « vocabulaire », « objectifs lexicaux », « page de lexique », pour évoquer la compétence lexicale, si bien que les enseignants ne savent plus s'ils doivent parler de lexique ou de vocabulaire.

La question mérite d'être posée et éclaircie car il ne s'agit pas uniquement d'une querelle de mots. Sous cette question en apparence anodine se jouent en fait des conceptions méthodologiques voire épistémologiques, qui influent sur la didactique des langues. Les croisements et les entrelacs de nature épistémologique, didactique et méthodologique entre lexique et vocabulaire méritent d'être clarifiés et renvoient à un champ vaste qui englobe à la fois les recherches en lexicologie, lexicographie, terminologie et toutes les approches de lexiculture développées à la suite de Galisson, qui servent de support scientifique à la didactique du vocabulaire et aux pratiques de classe.

Plusieurs contributeurs s'efforcent, dans ce numéro de *Synergies France*, de démêler l'écheveau conceptuel du couple lexique/vocabulaire afin de clarifier les axes de recherche et/ou la méthodologie qu'ils appliquent dans leurs enseignements/apprentissages.

Les approches pédagogiques abordées sont multiples, allant de l'enseignement/apprentissage contextualisé du vocabulaire de spécialité (français sur objectifs spécifiques et/ou universitaires), aux enseignements/apprentissages en classe de français pour les publics d'apprenants de l'enseignement primaire, secondaire et tertiaire ayant recours aux dictionnaires, aux cartes mentales ou encore aux jeux développés grâce à la robotique et à l'intelligence artificielle. Les auteurs explorent les savoirs et les représentations attachés à ces approches et à ces pratiques en s'inscrivant dans les grands courants de la recherche présents dans la didactique des langues : recherche épistémologique, recherche de synthèse, recherche-action, recherche de développement.

Les contributions se répartissent selon les grands axes suivants : les représentations de la compétence lexicale ; les rapports entre lexique, vocabulaire et grammaire ; la place du vocabulaire dans la didactique du FLE/FLS/FOS/FOU ; les apports de la lexicologie, de la lexicographie ou de la terminologie dans l'enseignement et l'apprentissage du vocabulaire ; les apports des nouvelles technologies.

### **1. Les représentations de la compétence lexicale et les concepts de lexique et vocabulaire à travers différentes approches : lexicologie, terminologie, lexicographie ...**

Pour aborder cette thématique, **Henriette Walter** part du constat que le lexique présente un caractère illimité et propose d'utiliser les outils de l'analyse axiologique pour circonscrire une partie de ce lexique « instable et mouvant ». Elle applique cet outil au corpus des noms de la maison, qui constitue une sorte d'exception lexicale à la française.

**Claudine Franchon** et **René G. Strehler**, tout en s'appuyant sur une expérience de terrain, proposent une réflexion sur la didactique du « vocabulaire-lexique » en FLM et FLE autour de trois axes : les attentes didactiques, les conceptions révélées par les activités lexicales et métalexicales, les aspects sémantiques et sémiotiques qui touchent aux représentations du monde et du langage.

**Ophélie Tremblay** et **Andréanne Gagné** viennent compléter l'exploration des représentations de la compétence lexicale en précisant les notions de lexique et de vocabulaire dans une perspective lexicologique et montrent combien les dimensions cognitives et affectives peuvent influencer sur la motivation des apprenants dans leurs apprentissages en lien avec le lexique et le vocabulaire.

**Sami Mabrak**, dans une perspective lexicographique, montre à travers l'étude de cas du *Dictionnaire historique de la langue française* dans quelle mesure le dictionnaire peut également représenter une valeur ajoutée à la didactique du lexique sur les plans syntaxique et morpho-syntaxique. Une approche diachronique se combine avec une approche étymologique pour suivre l'évolution des mots donnant ainsi accès à l'histoire de la langue française.

Enfin, **Edna Sanchez**, choisit l'angle de la terminologie pour analyser le rapport entre grammaire et vocabulaire en s'appuyant sur une étude de cas centrée sur un objet grammatical précis : le complément verbal. À travers les pratiques et les usages d'un groupe d'enseignants de FLE en Colombie, elle montre l'importance de la terminologie dans la didactique du FLE et la formation initiale des enseignants.

Ces différentes études amènent à s'interroger concrètement sur la didactique du vocabulaire auprès de différents publics d'apprenants et d'examiner les outils et les méthodologies qui servent aux enseignants et aux apprenants dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire.

## **2. La place du vocabulaire et de la grammaire dans la didactique du FLE/FLS/FOS/FOU et des disciplines dites non linguistiques**

L'outil principal qui intervient dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire est typiquement le manuel pédagogique.

**Rémy Ndikumagenge**, s'appuyant sur trois aspects reconnus pertinents par les didacticiens du FLE pour l'enseignement/apprentissage du lexique - la morphologie du mot, son sens et la syntaxe de l'environnement du mot - passe au crible les manuels pédagogiques utilisés au Burundi pour l'enseignement du français dans le cadre de l'école fondamentale et post-fondamentale. À travers cette analyse des supports pédagogiques, il met en évidence un enseignement du lexique basé sur la monosémie et propose de recentrer cet enseignement sur le triptyque morpho-syntaxe, sémantique et socioculturel pour permettre aux apprenants de mieux cerner les contours et les formes variées du langage quotidien.

Dans le même ordre d'idées mais dans un contexte différent, **Chen Ling** analyse l'enseignement/apprentissage du vocabulaire et de la grammaire dans trois manuels pédagogiques de FLE destinés aux apprenants débutants de niveau A1. Ces manuels publiés entre 2015 et 2017 proviennent d'éditeurs présents en France et sur la scène internationale et suivent tous une approche actionnelle et une démarche active. L'auteure de l'étude constate que, dans la plupart des cas, l'apprentissage du vocabulaire précède celui de la grammaire et apparaît ainsi comme un soutien lexical dans l'acquisition des compétences lexicale et grammaticale.

Il est également possible d'aborder la question de la didactique du vocabulaire selon les types de public visés ainsi que les déclinaisons du français langue étrangère correspondant à ces différents publics (FLE, FOS, FOU, ...).

**Gérard Vigner** étudie ainsi la place du vocabulaire dans la construction de la compétence lexicale auprès du public des élèves allophones nouvellement arrivés (EANA) et scolarisés en France. Ces élèves, dès lors qu'ils sont considérés comme aptes à rejoindre l'enseignement scolaire obligatoire sont confrontés à l'acquisition du vocabulaire spécifique relevant des disciplines dites non linguistiques (D(d)NL). L'auteur constate que si ce type de vocabulaire a été développé pour d'autres types de public, cela n'est pas encore le cas pour le public des EANA scolarisés

dans l'enseignement primaire et secondaire en France, ce qui pose problème et mériterait le développement de recherches-actions dans ce sens.

**Nikolina Kastropil** et **Ivana Franić** analysent la construction de la compétence lexicale chez un public croatophone d'apprenants du FLE de niveau B1 fréquentant le lycée. Leur étude de cas privilégie l'analyse de la production écrite et, plus particulièrement, l'identification et la description des erreurs lexicales. Elles s'appuient notamment sur les principes de la lexicologie explicative et combinatoire et montrent que les erreurs lexicales peuvent constituer un matériau pédagogique dont l'intérêt est indéniable pour améliorer la maîtrise du vocabulaire auprès de ce type d'apprenants et d'autres.

**Alessandra Keller-Gerber** et **Romain Racine** s'attachent, eux, à l'étude du processus de la construction de la compétence lexicale au niveau de la production écrite académique dans le cadre d'une recherche-action menée auprès d'un public d'étudiants inscrits dans une filière bilingue. Ils montrent comment, à partir d'un travail collaboratif sur la notion de frontière englobant le vocabulaire et l'environnement culturel qui s'y rattache, il est possible d'articuler l'apprentissage autour du triptyque vocabulaire-discours-culture pour atteindre la compétence lexicale telle que définie par le CECRL pour les niveaux C1 et C2.

Toujours dans le domaine du français sur objectif universitaire et dans une perspective bilingue, **Gemma Sanz Espinar** et **Aránzazu Gil Casadomet** proposent une réflexion sur la conception de matériel pédagogique lié au développement de la compétence académique scientifique centrée sur les études littéraires et, notamment, sur les problématiques de la communication orale dans une approche actionnelle.

L'ensemble des contributions précédentes ont montré que les supports pédagogiques et les activités élaborées et conduites dans une perspective actionnelle et une démarche active contribuent concrètement à la construction de la compétence lexicale, et également grammaticale, auprès de tous les types de public et d'apprenants du niveau A1 au niveau C2. On peut encore compléter ce large panorama diachronique et synchronique offert par les différents contributeurs, qui représentent dans ce numéro de *Synergies France* la richesse de la francophonie et de ses apports à la didactique du FLE, par une approche qui est loin d'être nouvelle mais qui, parce qu'elle peut apparaître par certains côtés plus frivole que les autres approches est parfois boudée par la recherche scientifique : le rôle du jeu dans la didactique du FLE.

Deux contributions traitent de cette thématique et envisagent tour à tour les apports du jeu théâtral et les apports des jeux dits « sérieux » dans la construction de la compétence lexicale et grammaticale.

### 3. Le jeu : médium de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire et de la grammaire

Tout d'abord, **Di Zhang** montre comment la pratique du théâtre éducatif auprès d'étudiants chinois permet aux apprenants de se centrer sur eux-mêmes et de travailler aussi bien les aspects linguistiques du français - notamment ceux du lexique et de la grammaire - que la dimension culturelle. Le théâtre permet, selon l'auteur, d'améliorer non seulement la phonétique, l'articulation et la prononciation mais aussi de corriger les erreurs lexicales et conceptuelles liées aux différences culturelles. Le jeu théâtral permet ainsi de réduire le jeu lexical dû au fort degré de xénité entre le français et le chinois.

**Haydée Silva** et **Alberto Soria López**, après avoir fait un rappel diachronique des liens qui existent, depuis l'Antiquité, entre le jeu et le développement de la compétence lexicale, notamment dans le domaine des langues étrangères, étudient les apports potentiels de l'utilisation des mégadonnées, de l'intelligence artificielle et de la robotique dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire. À travers des exemples concrets, ils mettent en avant l'aspect ludique et la multimodalité permis par les nouvelles technologies qui, à condition d'en faire un usage raisonné et critique, laissent entrevoir des perspectives inédites pour le jeu comme médium dans le développement de la compétence lexicale dans le domaine du FLE.

Les deux derniers contributeurs de ce numéro de *Synergies France* se sont attachés à mettre en avant les nombreuses possibilités offertes par les technologies relevant de la quatrième révolution industrielle et de l'émergence de nouveaux paradigmes éducatifs tout en sachant raison garder quant aux potentielles dérives provenant d'un usage non maîtrisé de ces nouvelles technologies adaptées à l'enseignement.